
Vers une poétique du discours dramatique au Moyen Âge. Actes du colloque organisé au Palais Neptune de Toulon les 13 et 14 novembre 2008

Textes réunis par Xavier Leroux, Paris, H. Champion, 2011, 340 p.

Jean Lacroix



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlr/426>

DOI : 10.4000/rlr.426

ISSN : 2391-114X

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2016

Pagination : 556-558

ISSN : 0223-3711

Référence électronique

Jean Lacroix, « *Vers une poétique du discours dramatique au Moyen Âge. Actes du colloque organisé au Palais Neptune de Toulon les 13 et 14 novembre 2008* », *Revue des langues romanes* [En ligne], Tome CXX N°2 | 2016, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rlr/426> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rlr.426>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.



La *Revue des langues romanes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Vers une poétique du discours dramatique au Moyen Âge. Actes du colloque organisé au Palais Neptune de Toulon les 13 et 14 novembre 2008

Textes réunis par Xavier Leroux, Paris, H. Champion, 2011, 340 p.

Jean Lacroix

RÉFÉRENCE

Vers une poétique du discours dramatique au Moyen Âge. Actes du colloque organisé au Palais Neptune de Toulon les 13 et 14 novembre 2008. Textes réunis par Xavier Leroux, Paris, H. Champion, 2011, 340 p.

- 1 Les études critiques sur le langage dramatique ne datent pas d'hier, si l'on en juge par celles de H. Rey-Flaud (1973 et 1980), de J.-Cl. Aubailly (1976) ou de C. Mazouer (1998). Une carence notable d'intérêt semble cependant les affecter, ce que rappellent l'introduction et la conclusion de cet ouvrage. Celles qui se présentent ici, dans les Actes du colloque toulonnais qui réunissait une douzaine de chercheurs français, américains, japonais et néerlandais, se proposent donc de donner un nouvel essor aux ressources dramatiques médiévales, déjà amorcé par les ouvrages de synthèse de ces dernières années, de C. Biet et de C. Triaud (2006), de J.-P. Ryngaert et de J. Sermon (même année), de K. Lavéant (2007) et, récemment (2010), de P. Dumont.
- 2 Qui dit dramaturgie dit autant programme, c'est-à-dire scénario, que personnages, secondaires ou principaux, acteurs ou plus modestement témoins : double perspective méthodologique et pédagogique qui constitue l'axe de la recherche de ce volume, peut-être plus marquée du côté de l'interprétation du « texte » théâtral en raison du lien que

l'acteur entretient en général avec un public d'auditeurs et de lecteurs. C'est ce que soulignent d'entrée et Mario Longtin dans sa recherche identitaire et Corneliu Dragomirescu dans l'étude suivante, agrémentée par une série d'images en provenance de la Bibliothèque et de la Médiathèque d'Arras, texte et images étant consacrés précisément au personnage-clé du messenger, celui-là même par qui arrivent la/les nouvelle(s), celui-là même dont la fonction est prioritairement celle de l'échange avec un ou plusieurs auditeurs, récepteurs dudit message. Ce personnage-clé dont l'importance est primordiale sur la scène dans ces siècles-là (ou la parole supplée fréquemment voire exclusivement le mot écrit du texte transcrit, fait aussi pour être lu) n'est du reste pas le seul qui ait retenu l'attention des participants du colloque : ce qui, d'emblée, rend plus complexe encore l'interprétation qui, dit l'un d'entre eux (9), n'a ni la prétention du fragmentaire ni celle de la globalité.

- 3 Ainsi, au fil des communications ou même à l'intérieur d'une même communication (celle de G. Gros, par ex.), apparaissent, épisodiquement ou directement, les personnages de l'archer, ou, plus fréquemment, de l'astrologue dont l'art consiste à métamorphoser un message et à « prophétiser », ou encore du prédicateur à vocation orale de « passeur » ; et l'on ne peut citer ici toutes ces silhouettes qui relèvent plus de « fantômes » comme les avait caractérisés, dans un ouvrage déjà ancien (1939), R.-L. Wagner, ouvrage consacré, il est vrai, au sorcier et à la magie, et dont les points de vue ont été réajustés dans des synthèses récentes, comme celle de Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval (XII^e-XV^e s.)*, en 2006.
- 4 La difficulté réelle de cerner la fonction et la nature du personnage du « devin », du « magicien » ou de l'« astrologue », et le problème de la confrontation de leurs « œuvres » au Bien ou au Mal, chez le devin par exemple, pourraient être confirmés par deux autres témoignages, celui de Richard Kieckhefer dans son ouvrage *Magic in the Middle Ages* (Cambridge Univ. Press, 1989), notamment dans son chapitre IV (56-60), et celui de l'article de Marie-Françoise Notz, « Les deux visages de l'enchanteur médiéval », dans *Magie et Littérature, Cahiers de l'Hermétisme*, 1989, 47-55, qui enquête sur l'intrusion de ce personnage ambigu dans les arcanes de l'imaginaire. À ces deux publications pourrait s'ajouter celle d'Anne Berthelot, « Magiciennes et enchanteurs, comment apprivoiser l'Autre faé ? », qui offre l'avantage de faire intervenir ces personnages ambigus tant au féminin qu'au masculin et de prolonger la réflexion sur les racines immémoriales des individus en question (*Chant et enchantement*, « Moyen Âge », E.U.S., Univ. Toulouse II, 1997, 105-120).
- 5 L'ouvrage enquête également sur les parties constitutives du discours théâtral telles que le monologue qu'analyse longuement Xavier Leroux (101-120) ; et, du côté des auteurs, on retiendra la double lecture d'Arnoul Gréban proposée respectivement par Taku Kuroiwa et par Darwin Smith (143-158 et 159-185), cette dernière étude étant assortie d'un certain nombre d'annexes, de « versions » en référence au texte critique (215-224).
- 6 Ceci encore concernant des compléments bibliographiques possibles aux nombreuses références, chemin faisant, en bas de page ou en annexes, et dans trois directions :
 - dans le domaine musical, intégré ou non au domaine spécifiquement textuel, et en particulier au sujet de l'étude d'Isabelle Ragnard relative aux « perspectives musicales » chez François Briand (265 sq.), on peut mentionner la *Brève histoire de la musique au Moyen Âge* d'Olivier Cullin, « Les chemins de la musique », Paris, Fayard, 2002 ;

- dans le domaine des songes et à la suite de l'étude de Gérard Gros (*Mystère du siège d'Orléans*, 63 sq.), on aurait pu utiliser, dans le volume d'Actes *I Sogni nel Medioevo* (a cura di Tullio Gregory, Rome, 1985), la communication de J. Le Goff, « Le christianisme et les rêves (II^e-VII^e siècle) » pour la période médiévale archaïque, et celle de J.-C. Schmitt, « Rêver au XII^e siècle » pour une période plus rapprochée. L'une et l'autre études concernent aussi, fût-ce incidemment, le problème du Bien ou du Mal imbriqué au personnage du devin, mais antérieurement si l'on peut dire, à l'univers onirique à valeur prophétique ;
 - enfin, dans le domaine des genres, il existe un ouvrage plus récent que celui qui est cité p. 9, *Styles, genres, auteurs*, Thérèse Vàn Dung-Le Flanchec et Claire Stolz (dir.), Paris PUPS, 2006, c'est *Les genres au Moyen Âge : la question de l'hétérogénéité*, Hélène Charpentier et Valérie Fasseur (dir.), Vallongues, 2010.
- 7 À ne consulter que l'index (335-336), on pourrait se rendre compte qu'au-delà d'études d'un Moyen Âge tardif (XV^e-XVI^e s.), c'est-à-dire au contact de la Renaissance, priment les mystères, les moralités ou encore les noëls si différents les uns des autres, si variés dans leur présentation ou leurs développements, autant d'indices probants d'un réveil de ce type de critiques qui vient s'ajouter à des documents aussi divers que répertoires, anthologies, chroniques, etc., qu'ont collationnés les partici-pants à ce colloque, sans oublier les manuscrits qui s'y rapportent, si représentatifs, comme l'un d'entre eux l'a souligné, d'une littérature populaire à vocation orale ou oralisée.
-

AUTEURS

JEAN LACROIX

Université Paul-Valéry, Montpellier III